

ورآئه اصحابُ الاعلام والاطبال والانفار والبوقات ثم ممالك
السلطان ثم الامراء على مراتبهم وكل امير له اعلام وطبول
وبوقات ويتولى ترتيب ذلك كله امير جند روله جماعة كبيرة
وعقوبة من تخلف عن فوجه وجماعته ان يؤخذ ثماقه فيملا
رملا ويعلق من عنقه ويمشي على قدميه حتى يبلغ المنزل
فيوتى به الى الامير فيبسط على الارض ويضرب خسا وعشرين
مقرعة على ظهره سواء كان رفيعا او ضيعا لا يحاشون من ذلك
احدا واذا نزلوا ينزل السلطان وماليكه في محلة على حدة
وتنزل كل خاتون من خواتينه في محلة على حدة وكل واحد

à la gauche du sultan. Les porte-drapeaux, les timbaliers, les clairons et les trompettes suivent ce prince; puis viennent les esclaves du sultan, puis les émirs, chacun d'après son rang. Chaque émir possède des étendards, des timbales et des trompettes. L'émir djandar (ou émir du guet; cf. ci-dessus, p. 64) est chargé de faire observer toutes ces dispositions, et il a sous ses ordres un nombreux détachement. Le châtiment de celui qui reste en arrière de sa troupe et de son corps consiste à lui ôter sa chaussure, à la remplir de sable, et à la suspendre au col du coupable. Celui-ci marche à pied, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au lieu de la station. Alors on l'amène à l'émir, on le jette le ventre contre terre, et on le frappe de vingt-cinq coups de fouet sur le dos, soit qu'il jouisse d'un rang élevé, soit qu'il occupe une position infime; car on ne dispense personne d'obéir à cette loi.

Lorsque les troupes arrivent au lieu du campement, le sultan et ses mamloûcs se logent dans un quartier séparé. Chacune des khâtoûn ou épouses du sultan loge aussi à part; et elle a son imâm et ses moueddhins, ses lecteurs du Coran,